

## LE SYSTEME DE LA FAMILLE YAO

by

Chob Kacha-ananda

### SYNOPSIS

The known history of the Yao, since first recorded in southern China, is briefly discussed. The traditional monogamous and polygamous Yao family systems, the clan-grouping, offspring filiation, marriage customs and post-marital residence practices are described. In conclusion, a description is given of the gradual changes brought about in nearly all aspects of the traditional Yao society by education and increasing contact with Thai society.

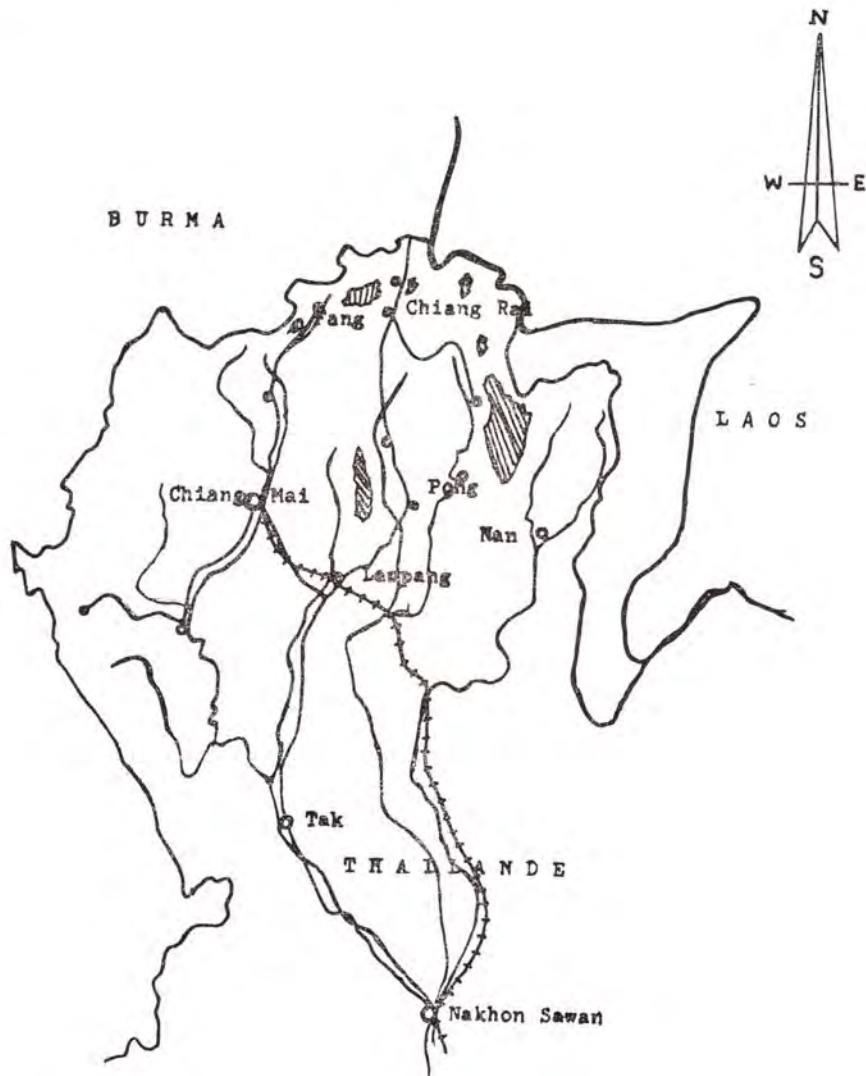
*C.K-a.*

La famille est une institution primaire et la première institution dans l'histoire de l'évolution humaine. La famille doit se composer de deux personnes de sexes différents et les deux doivent avoir des relations sexuelles l'un avec l'autre. Ces relations doivent durer assez longtemps pour faire naître des enfants. En outre, ces relations doivent avoir une base économique et sociale suffisante pour faire vivre aussi les enfants.

Avant de discuter du système de la famille du groupe ethnique Yao, nous avons l'intention de faire connaître brièvement l'arrière-plan des Yao.

Les Yao sont rattachés à la race mongole. On les considère comme étant du même groupe que les Meo, c'est-à-dire du groupe linguistique Miao-Yao dans l'ethnolinguistique du Sino-Tibétain. Leur habitat ancien se situait probablement dans les environs du lac Tung Ting en Chine, puis ils émigrèrent dans les quatre provinces chinoises méridionales du Kwangtung, du Kwangsi (Kouangsi : J. Lemoine), du Kweichow (Koueitchou : J. Lemoine) et du Yunnan. La raison de leur migration, c'est qu'ils ne pouvaient pas supporter la pression et l'effort d'assimilation venant des Chinois pendant les règnes des empereurs Thang et Sung. Ils émigrèrent progressivement vers le sud, jusqu'au Laos et enfin en Thaïlande.

En Thaïlande, les établissements des Yao sont concentrés au nord et au sud-est de la province de Chieng-Raï, dans la province de Nan, dans



LA DISTRIBUTION DES YAO  
Les établissements Yao

quelques parties de la province de Lampang et dans quelques villages de l'arrondissement de Fang, de la province de Chieng-Maï. En 1961, Monsieur Gordon Young estimait qu'il y avait approximativement 10,200 Yao en Thaïlande. Le groupe des surveillants des Nations-Unies, venu faire l'inspection économique et sociale des tribus montagnardes dans les régions où l'on cultive le pavot (1968), estimait qu'il y en avait 16,110 en Thaïlande.

Les Yao préfèrent s'établir sur les hautes pentes des montagnes ou dans les vallées, près de ruisseaux. L'altitude approximative des villages est d'environ 900 à 1,200 mètres. Leurs établissements sont dispersés en petits villages. Les habitations sont construites avec un seul étage sur la terre. Les parois de la maison sont construites avec des planches qui ont été coupées à la hache et à la cale. Les parois de certaines maisons sont en bambou. Le toit est couvert d'herbes ou de feuilles de rotin. Les Yao sont des agriculteurs qui pratiquent l'agriculture mouvante ou swidden, c'est-à-dire éclaircir la forêt, la brûler et cultiver du riz. Ils cultivent dans les mêmes endroits pendant un ou deux, ou parfois trois ans, et, quand la fertilité de la terre est réduite, ils l'abandonnent pour trouver de nouveaux endroits. Lorsqu'il n'y a plus de terre à cultiver autour du village, ils se meuvent dans un nouveau village. Les récoltes les plus importantes sont le riz, le maïs et le pavot. En particulier, le pavot était autrefois leur principale récolte monétaire.

Les Yao sont animistes et rendent un culte aux ancêtres. Ils ont leur propre langue, écrite avec des caractères chinois. L'histoire de leur migration, les noms de leurs ancêtres, leurs mythes traditionnels et leurs chants sont inscrits dans leurs registres.

## **LE SYSTEME DE LA FAMILLE.**

La famille Yao a les caractéristiques suivantes :

### **1. Système de la famille.**

a) Monogamie (système d'un mari avec une seule femme). C'est la famille typique et populaire dans la société Yao.

b) Polygamie (système d'un mari avec plusieurs femmes). Il y a très peu d'unions de cette sorte dans la société Yao : la plupart d'entre elles sont le fait des riches et des puissants. Le nombre des femmes



n'est pas fixé : de deux à cinq ou dix, mais la plupart du temps, trois. Dans cette famille-ci, le mari doit avoir la capacité de donner du bonheur à ses femmes selon leurs positions dans la société Yao.

La polyandrie (système d'une femme avec plusieurs maris) n'est jamais apparue dans la société Yao.

## **2. Caractère unique du système de la famille Yao et façon de choisir le conjoint.**

Les Yao préfèrent choisir leur conjoint dans le même groupe, c'est-à-dire dans le groupe ethnique Yao. Mais ils préfèrent, dans le même groupe, choisir un conjoint d'un clan du dehors. L'homme Yao préfère se marier à une fille d'un autre clan. Ce mariage a le caractère d'établir de larges relations, car les gens de deux clans s'unissent. Cependant, les gens de même clan peuvent se marier l'un avec l'autre, si les époux sont cousins au troisième degré ou plus. Le mariage de relatifs très proches n'est pas apparu très souvent, mais s'il y en a, on croit qu'il est très honteux. Celui qui préside cette sorte de mariage doit être un vieillard d'un autre clan, et les époux doivent donner de l'argent aux invités. On croit qu'ils payent pour racheter leur honte.

A présent, la fierté du sang Yao semble s'être réduite. Autrefois, le mariage des Yao avec d'autres groupes ethniques apparaissait peu, spécialement pour les hommes Yao qui ne voulaient pas se marier avec des femmes d'en dehors de leur groupe, car ils avaient l'intention de protéger la pureté de leur tribu. Pourtant ils ne faisaient pas attention au mariage des femmes avec des hommes d'en dehors de leur tribu. A présent également, il apparaît qu'un certain nombre de femmes Yao se marient avec des Chinois et des Haw.

## **3. Le système de la descendance.**

Le troisième caractère de la famille Yao, c'est d'avoir son propre système de descendance. Le système de la descendance des Yao est divisé en deux catégories : premièrement, la descendance patrilinéaire, et deuxièmement, la descendance matrilineaire.

La forme de descendance patrilinéaire est apparue comme étant la forme la plus populaire dans la société Yao. Lorsqu'un homme se marie avec une femme et s'il va résider chez elle, on croit qu'il est toujours en rapport avec les esprits de ses ancêtres à lui. Mais si une femme se

marie avec un homme et va résider chez lui, on croit qu'elle n'est plus en rapport avec l'esprit de ses ancêtres à elle. Elle ne peut plus venir habiter chez ses parents et ne peut plus rendre un culte aux esprits de ses ancêtres à elle, même si son mari meurt ou s'ils se séparent. Elle doit rendre un culte aux esprits des ancêtres de son mari mort ou séparé d'elle. Mais si elle se marie de nouveau, le rapport avec les esprits des ancêtres de son premier mari n'existe plus; elle doit rendre un culte aux esprits des ancêtres de son nouveau mari. Les enfants du second mariage doivent adorer les esprits des ancêtres de leur père, non de leur mère.

La descendance matrilineaire est apparue comme n'étant pas une règle fixée, mais exceptionnelle. L'enfant prendra la descendance matrilineaire en raison des différentes conditions suivantes :

a) La mère est la seule enfant de ses parents et il n'y a plus de garçon pour continuer leur descendance. Dans ce cas, l'homme qui se marie avec elle va habiter chez elle toute sa vie. La cérémonie du mariage est organisée chez la femme. Parfois, le mari ne doit pas payer d'argent. S'ils ont un enfant, leur enfant doit adorer les esprits et appartenir au clan de sa mère. Mais s'ils ont plusieurs enfants, ils peuvent les diviser en deux groupes : les uns adorent les esprits de leur mère, et les autres ceux de leur père. Ordinairement, les familles qui ont une fille unique préfèrent trouver des garçons du dehors (Yao ou venant d'autres tribus) pour les élever comme des enfants adoptifs. Ceux-ci suivront la descendance de la famille adoptive.

b) Les enfants doivent rendre un culte aux esprits de leur mère si la cérémonie du mariage de leurs parents a été incorrecte; c'est-à-dire si ce mariage a été organisé chez la femme, suivant le rite de la petite cérémonie que l'on appelle en Yao "Co Cing Ca Ton." S'étant marié, le mari doit habiter et travailler pour les parents de sa femme pendant une durée précisée par les deux familles. Parfois, l'homme qui n'a pas assez d'argent pour acheter sa femme doit travailler chez elle jusqu'à ce qu'il puisse payer. Si un enfant naît pendant ce temps, il doit rendre un culte aux esprits et suivre la descendance de sa mère.

c) Les Yao préfèrent donner aux jeunes gens la liberté d'avoir des relations sexuelles avant leur mariage. Ils croient que ce système est le premier pas du chemin qui mène enfin au mariage. Ils ne font pas



attention aux relations sexuelles avant le mariage parce que ces relations prouveront le bon choix : si le couple s'intéresse, ces relations le mèneront au mariage et une famille sera formée. Mais s'il ne s'intéresse pas, les relations seront terminées. Néanmoins, ces relations peuvent faire naître un bébé. L'homme qui est le père a la liberté de ne pas accepter ce bébé comme son enfant. Le cas échéant, on croira que ce bébé est fils d'esprit. Les parents de la mère aiment beaucoup cette sorte d'enfant; comme ils croient que tous les gens sont laboureurs, ainsi cet enfant sera un laboureur sans attaches paternelles. L'enfant né de ce cas devra rendre un culte aux esprits des ancêtres et appartenir à la descendance des parents de sa mère.

4. Un autre caractère de la famille, c'est que la famille doit avoir un système de localisation (comment et où vivre après le mariage).

Ordinairement, la famille Yao est une famille étendue ou famille au sens large; il y a plusieurs familles sous le même toit, mais chacune de ces familles doit être en relation avec les autres, comme les familles des parents, des enfants, des cousins.

Il y a trois formes de localisation :

a) S'étant marié, la femme habite chez son mari : c'est la patrilocalisation. C'est la forme la plus populaire. L'homme doit emmener sa femme chez lui après la cérémonie du mariage. Ordinairement, il doit payer de l'argent pour les fiançailles, pour sa femme et pour les dépenses de la noce. Si la femme a un propre enfant qui est le fils d'un précédent mari ou qui est né de précédentes relations sexuelles, le prix de la femme sera très élevé. L'homme payera non seulement sa femme, mais devra payer aussi pour cet enfant. On croit que c'est l'achat du lait maternel.

Le mariage des riches qui peuvent payer tout l'argent demandé ou qui peuvent en payer une grande partie, aura lieu pendant trois jours et trois nuits. Quand la femme partira pour la maison de son époux, elle devra sortir par la porte d'entrée de devant la maison. Cette porte est appelée la porte des esprits. Etant sortie par cette porte, on croit qu'elle n'a plus de rapport avec les esprits de ses ancêtres. Elle ne peut plus revenir habiter chez elle.

b) La matrilocalisation est la forme où le mari réside chez sa femme ou chez des parents de sa femme. Ce caractère est choisi si la famille a une seule fille, et pas de fils. L'homme qui veut se marier avec elle, doit accepter d'habiter chez elle. Il doit travailler pour les parents de sa femme et doit suivre aussi la descendance du clan de sa femme. Cette condition peut être temporaire (plusieurs années) selon accord fait pendant la noce. Lorsque le temps est accompli, il peut emmener sa femme chez lui.

c) La troisième forme de localisation est la "famille nucléaire". C'est la famille idéale dans la société moderne pour les jeunes gens qui ont bien voulu se séparer de leur famille et de celle de leurs parents. Dans cette famille, il y a le mari, la femme et leurs enfants. Il y a des familles de cette sorte dans la société Yao. Premièrement, la famille se sera étendue et quand elle sera trop grande, elle se divisera et formera plusieurs "familles nucléaires". Dans les familles, lorsque plusieurs fils se marient, ils amènent leurs femmes chez eux. Par la suite, s'il y a plusieurs familles dans la même maison, sous le même toit, la famille du fils aîné sera la première à se séparer, laissant les familles des plus jeunes travailler pour leurs parents.

La société Yao est en train de changer rapidement aux points de vue social, économique et traditionnel. La civilisation reçue par la vaste communication avec la société thaïe les fait réfléchir et commencer à être mécontents de leurs conditions de vie et de pensée. Ils ont aussi bien voulu adapter leurs conditions de vie aux systèmes des différents cultes des sociétés avec lesquelles ils sont en contact. De grands changements ont eu lieu pour les costumes, les éléments matériels et les coutumes. Leurs contacts étroits avec les sociétés en ville et la haute éducation donnée seront le moyen d'amener graduellement des changements dans la société Yao. Le système de la famille, le choix du conjoint, le mariage, la localisation et la règle de descendance du clan sont en train de changer : d'une part, on abandonne certaines coutumes; d'autre part, on en accepte d'autres, nouvelles, venant d'autres sociétés.

## BIBLIOGRAPHY

- BLOFELD, John : Some Hill Tribes of North Thailand (Miaos and Yaos), *Journal of the Siam Society*, Vol. XLIII, Part 1, August 1955, pp. 1-19.
- EMBREE, John F. and William L. Thomas Jr. : *Ethnic Groups of Northern Southeast Asia*, Yale University, Southeast Asia Studies, 1950.
- IWATA, Keiji : *Minority Groups in Northern Laos—Especially the Yao*, paper No. 16, Laos Project. Edited by Joel HALPERN. University of Mass. 1961
- KANDRE, Peter : *The Iu Mien-Yao Society : Social Dynamics of a Mountain Population in Northern Thailand and Laos*; Preliminary working draft for a Doctoral Thesis, 1966.
- MORIYA, Mikao : *Ethnographic Survey of the Hill Tribes in Northern Thailand with Special Reference to the Yao*. Sophia University Research Party of Thai Culturo-Historical Studies, Data paper No. 1. July 1971.
- WIST, Hans, Dr. : *The Yao in Southern China*, Baesser-Archiv : Beitrüge zue Volkerkunde, Vol. XXI, No. 3, pp. 73-135 (1938).
- YOUNG, Oliver Gordon : *The Hilltribes of Northern Thailand*, Bangkok, United States Operation Mission 1961.